

8° Marie, baptisée le 1er mai 1663.

Le parrain de Marie Barbier fut François-Xavier Prud'homme, (fils de Louis, marguillier), alors âgé de douze ans, et qui fut plus tard père de nos sœurs Saint-Michel, et Saint-Jean l'Évangéliste. La marraine fut Antoinette de Liercourt.

Premières  
années de  
Marie  
Barbier.

Marie fut instruite et formée par ses pieux parents, l'éloignement où ils étaient de la ville ne leur permettant pas de l'envoyer aux écoles des sœurs. L'ouverture d'esprit qu'elle fit paraître dès l'enfance, et un certain air de sagesse qui lui était comme naturel, lui attirèrent l'estime des personnes qui fréquentaient sa famille; et la complaisance qu'elle y prit fut dans la suite le sujet de ses regrets les plus amers. S'étant vue un jour exposée à un péril imminent, dont elle fut délivrée par la protection de la très Sainte Vierge, qu'elle avait appelée à son secours, elle en conçut une si vive reconnaissance pour sa Libératrice, qu'elle résolut de se vouer à son service, et de ne mettre plus de bornes à sa perfection. Dans ce dessein, elle se mit à réunir les petites filles de la Côte, (Pointe-aux-Trembles) pour leur faire l'école, afin d'avoir occasion de les porter à la piété. C'est pendant qu'elle vaquait à ces pieux exercices de zèle qu'arriva l'époque de sa première communion. Pour la bien disposer à une action si importante, ses parents la placèrent auprès de notre Mère Bourgeoys, où elle passa six semaines. . . . un cœur si bien dis-